

ABSTRACTS

Boethius, Averroes, and Abū al-Barakāt al-Baġdādī, Witnesses to Themistius's Works on Aristotle's *Topics*
Ahmad Hasnawī

Aristotle's *Topics*, and especially, as far as the subject of this study is concerned, their central books (II-VII), played a role of central importance both in the medieval Latin and in the Arabic logical tradition. This did not occur without transformations, which affected the nature and the function of the *loci* of which these books set forth the theory. One of the most visible signposts of this tradition of re-elaboration of the *Topics* is represented by Themistius (ob. c. 388), to whom both Boethius and Averroes refer. Yet no work by Themistius on the *Topics* has come down to us in Greek. With a view to reconstructing the work(s) of this author, we have here collected and translated the passages that are attributed to him explicitly (with the exception of one of them) in Averroes' Middle Commentary on the *Topics*, comparing them, where necessary, to the testimonies collected by Boethius in his *De topicis differentiis*. In addition – and this is a new element added to the file – we show that the Themistian classification of *loci* was taken up by Abū al-Barakāt al-Baġdādī (ob. after 1164), author of a philosophical summa entitled *al-Kitāb al-mu'tabar* (The meditated book). These three testimonies are all the more precious in that they are independent of one another. The study of the chapter in the logical part of *al-Kitāb al-mu'tabar*, containing the Themistian classification of *loci*, of which a corrected text with translation is offered, shows that one finds in it some of the most singular aspects of this classification, as it appears in Boethius. Abū al-Barakāt al-Baġdādī thus reveals himself to be closer than Averroes to the testimony of Boethius. This suggests the idea of a double redaction by Themistius of the classification of *loci*: one, more concentrated, comes from an introduction to the paraphrase of the central books of the *Topics*, which may have inspired Averroes; the other, more extensive, which will have been part of an original work, and inspired the classifications of Boethius and of Abū al-Barakāt al-Baġdādī.

Subject and Body in Baṣran Mu'tazilism, Or: Mu'tazilite Kalām and the Fear of Triviality
Sophia Vasalou

In this paper, my aim is to offer some comments on the study of Mu'tazilite *kalām*, framed around the study of a particular episode in the Mu'tazilite

dispute about man (*'mā huwa al-insān'*) – a question with a deceptively Aristotelian cadence that is not too difficult to dispel. Within this episode, my focus is on one of the major arguments used by the late Baṣrans to hold up their side of the dispute (a side heavily indebted to Abū Hāshim's ontological innovations), and on the relationship between the mental and the physical (or the subjective and objective) which emerges from it. The most interesting – and most surprising – aspect of this relationship is that the mental and the physical do not seem to be treated as distinct terms, thus creating the space for questions about how the two relate. The first person perspective seems to be identified with the physical body. My interest then is in the response of the reader to this surprising presentation – or rather, in a certain kind of reader response, and thus a certain kind of interpretive mode, whose value and viability it is part of my aim to help clarify.

The Continuous Drawing of Conic Sections in the Renaissance: Optical and Perspectival Applications, a Heritage of the Arabic Mathematical Tradition

Dominique Raynaud

The perfect compass, used by al-Qūhī, al-Sijzī and his successors for the continuous drawing of conic sections, reappeared after a long eclipse in the works of Renaissance mathematicians like Francesco Barozzi in Venice. The resurgence of this instrument seems to have depended on its interest to solve new optico-perspective problems. Having reviewed the various instruments designed for the drawing of conic sections, the article is focused on the sole conic compass. Theoretical and empirical applications are detailed. Contrarily to the common thesis of an independent discovery, various elements suggest a direct descent between the *birkār al-tāmm* of the Arabic mathematical tradition and the Italian conic compass. Then we present the most probable transmission hypothesis involving: 1° Ibn Yūnus and his disciples of Mosul, 2° Sultan Malik al-Kāmil in Damas, 3° Master Theodore and Frederick II at the court of Sicily, 4° Andalò di Negro and Robert of Anjou in Naples, 5° Lorenzo della Volpaia, Vinci, Sangallo and Michelangelo in Florence, 6° Ausonio, Contarini, Thiene and Francesco Barozzi in Venice.

Boèce, Averroès et Abū al-Barakāt al-Baġdādī, témoins des écrits de Thémistius sur les *Topiques* d'Aristote
 Ahmad Hasnawi

Les *Topiques* d'Aristote, et en particulier, pour ce qui concerne l'objet de cette étude, leurs livres centraux (II-VII), ont joué un rôle de premier plan tant dans la tradition logique médiévale latine que dans la tradition logique arabe. Cela ne s'est pas fait sans des transformations qui ont affecté la nature et la fonction des lieux dont ces livres exposent la théorie. Un des jalons les plus visibles dans cette tradition de réélaboration de la topique est représenté par Thémistius (m. c. 388) auquel se réfèrent à la fois Boèce et Averroès. Mais aucun écrit de Thémistius sur les *Topiques* ne nous est parvenu en grec. Dans le but de reconstruire le (ou les) écrit(s) de cet auteur, on a recueilli et traduit ici les passages qui lui sont explicitement (l'un d'entre eux excepté) attribués dans le Commentaire moyen d'Averroès sur les *Topiques* et on les a comparés, quand c'était nécessaire, aux témoignages recueillis par Boèce dans son *De topicis differentiis*. De plus, et c'est là un nouvel élément de ce dossier, on a montré que la classification thémistéenne des lieux était reprise par Abū al-Barakāt al-Baġdādī (m. après 1164), auteur d'une somme philosophique intitulée *al-Kitāb al-mu'tabar* (Le livre médité). Ces trois témoignages sont d'autant plus précieux qu'ils sont indépendants l'un de l'autre. L'étude, dans la partie logique d'*al-Kitāb al-mu'tabar*, du chapitre où se rencontre la classification thémistéenne des lieux, dont on offre un texte corrigé et une traduction, montre qu'on y retrouve certains des aspects les plus singuliers de cette classification telle qu'elle figure chez Boèce. Abū al-Barakāt al-Baġdādī se révèle ainsi plus proche qu'Averroès du témoignage de Boèce. Ce qui suggère l'idée d'une double rédaction par Thémistius de la classification des lieux: l'une, plus ramassée, provenant d'une introduction à la paraphrase des livres centraux des *Topiques* et qui aurait inspiré Averroès; l'autre, plus étendue, qui aurait fait partie d'une œuvre originale et qui aurait inspiré la classification de Boèce et celle d'Abū al-Barakāt al-Baġdādī.

Le sujet et le corps dans le Mu'tazilisme Baṣrien, ou le Kalām mu'tazilite et la peur de la trivialité
 Sophia Vasalou

Dans cet article, mon but est de proposer un certain nombre de commentaires sur l'étude du Kalām mu'tazilite, sur la base de l'examen d'un épisode particulier dans le débat mu'tazilite à propos de l'homme (*mā huwa*

al-insān) – question à la saveur aristotélicienne trompeuse, qu'on n'a pas trop de mal à dissiper. À l'intérieur de cet épisode, je me concentre sur l'un des arguments majeurs utilisés par les Baṣriens tardifs pour appuyer leur position dans la dispute (position fortement dépendante des innovations ontologiques d'Abū Hāshim), et sur la question du rapport entre le mental et le physique (ou le subjectif et l'objectif) qui en résulte. L'aspect le plus intéressant, et le plus étonnant de cette question, c'est que le mental et le physique ne semblent pas être traités comme des termes distincts, ce qui suscite des questions concernant le mode des rapports entre ces deux domaines. La perspective de la première personne semble s'identifier au corps physique. Je m'intéresse donc aux réactions du lecteur à cette présentation surprenante – ou plutôt, à une certaine sorte de réaction du lecteur, et partant à une certaine espèce d'attitude interprétative, dont une partie de mon but est d'aider à clarifier la valeur et la viabilité.

Le tracé continu des sections coniques à la Renaissance: applications optico-perspectives, héritage de la tradition mathématique arabe
Dominique Raynaud

Après une longue éclipse, le compas parfait utilisé par al-Qūhī, al-Sijzī et leurs successeurs pour faire le tracé continu des sections coniques réapparaît chez des mathématiciens de la Renaissance comme le vénitien Francesco Barozzi. La résurgence de cet instrument est liée à son utilité pour résoudre les nouveaux problèmes optico-perspectifs. Après avoir passé en revue les différents instruments permettant le tracé des sections coniques, l'article se focalise sur le compas à coniques et décrit ses usages théoriques et pratiques. Contrairement à la thèse courante d'une invention indépendante, plusieurs éléments suggèrent une filiation directe entre le *birkār al-tāmm* de la tradition mathématique arabe et le compas à coniques italien. Nous étudions à la suite l'hypothèse de transmission la plus probable impliquant: 1° Ibn Yūnus et ses disciples de Mossoul, 2° le sultan Malik al-Kāmil de Damas, 3° Maître Théodore et Frédéric II à la cour de Sicile, 4° Andalò di Negro et Robert d'Anjou à Naples, 5° Lorenzo della Volpaia, Vinci, Sangallo et Michelangelo à Florence, 6° Ausonio, Contarini, Thiene et Francesco Barozzi à Venise.